



N°07
24/08/2023



Animateur filière

Carla VARAILLAS
FREDON N-A
carla.varaillas@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Maraîchage
Edition Sud NA
N°07 du 24/08/2023 »



Edition **Sud Nouvelle-Aquitaine**

Départements 19/24/33/40/47/64

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Toutes cultures légumières

- **Acariens** : Pression en hausse (aubergines, poivrons, concombres)
- **Aleurodes** : Pression en augmentation (tomates, aubergines)
- **Pucerons** : Pression en hausse, présents surtout sur aubergines et concombres.
- **Punaise** : Forte pression en Lot-et-Garonne/Dordogne.
- **Thrips** : En forte hausse (aubergines, concombres)

Aubergine

- **Doryphores** : Pression en hausse. Variable selon les sites.
- **Sclérotiniose** : Pression stable.
- **Autres bioagresseurs** : Le virus EMDV est détecté sur 50 % des parcelles tandis que le chancre bactérien est présent sur 20% des surfaces. Des foyers de chenilles défoliatrices se sont installés sur la majorité des parcelles. Peu de dégâts observés. Un cas d'acariose bronzée constaté ainsi que de phytoplasme du stolbur identifiés en Lot-et-Garonne.

Concombre

- **Oïdium** : En progression.
- **Mildiou** : La maladie est temporairement inactivée grâce aux conditions climatiques asséchantes.
- **Autres bioagresseurs** : Près de 20 % des surfaces atteintes par un Pythium à forte intensité.

Poivron

- **Noctuelles** : Forte fréquence d'observation sans dégâts.
- **Autres bioagresseurs** : Environ 50% des surfaces présentent des symptômes viraux (CMV, TSWV et suspicion d'EMDV). Quelques sites avec des symptômes de sclérotinia en Dordogne.

Tomate

- **Acariose bronzée** : Pression en baisse
- **Agrobacterium** : De plus en plus fréquent (25 %).
- **Cladosporiose** : Les plants ont été fragilisés. La pression est à nouveau en hausse.
- **Mildiou** : En baisse sur la région.
- **Oïdium** : Pression stable.
- **Tuta absoluta** : En légère progression, présent sur 50 % des surfaces.
- **Noctuelles** : En progression. Présentes avec faibles dégâts.
- **Autres bioagresseurs** : Certains sites (10 % des surfaces) présentent des symptômes de **chancre bactérien**. De plus, des **nématodes** sont signalés sur environ 5 % des sites de tomates en sol ainsi que des cochenilles présentes à faibles intensités (7% des sites). En sol, quelques sites présentent du sclérotinia en sol.



Produits de biocontrôle

Consultez la *note de service DGAL/SDSPV* [ici](#). Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

De manière générale et pour toutes les cultures, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.

Situation générale

Entretien des cultures : La plupart des cultures d'été sont en cours de récolte. Certaines exploitations posent des voiles d'ombrages sur tunnel. Le désherbage des carottes, betteraves, choux et poireaux se poursuit. La plantation de choux et choux fleurs et salades se poursuit.

Récolte sous abris : tomates, courgettes, aubergines, poivrons, concombre, betterave, pommes de terre, oignons et potimarrons.

Récolte en plein champs : pomme de terre primeur, salades, pastèque, courgette, betterave, blettes, fenouil, haricot vert, ail et oignon nouveau.

Semis en godet ou en pleine terre : navets, radis noirs, haricots verts

Météo

Période du 10 au 24 août :

Sur les secteurs de la Dordogne, Gironde, Pyrénées Atlantiques et Lot-et-Garonne :

- Ce mois d'août a été très contrasté avec des températures minimales de 9 °C et des maximales atteignant 41°C, en cette période de canicule (22 au 24 août) ;
- De très faibles précipitations ces derniers jours. Depuis le dernier bulletin les cumuls de précipitations enregistrés ont été en moyenne de 2 mm en Lot-et-Garonne, 50 à 70 mm en Dordogne et de 13 mm en Gironde.

Prévision du 25 au 31 août (source : MétéoFrance)

Station	Prévisions pour les 7 jours à venir :						
Agen (47)	VENDREDI 25	SAMEDI 26	DIMANCHE 27	LUNDI 28	MARDI 29	MERCREDI 30	JEUDI 31
	 22° / 30° ▲ 20 km/h 40 km/h	 17° / 26° ▲ 15 km/h	 14° / 24° ▲ 20 km/h 45 km/h	 13° / 24° ▲ 20 km/h 50 km/h	 14° / 24° ▶ 15 km/h	 14° / 24° ▲ 15 km/h	 14° / 25° ▶ 15 km/h
Podensac (33)	VENDREDI 25	SAMEDI 26	DIMANCHE 27	LUNDI 28	MARDI 29	MERCREDI 30	JEUDI 31
	 20° / 27° ▶ 15 km/h	 16° / 27° ▶ 15 km/h	 14° / 24° ▲ 20 km/h 45 km/h	 14° / 24° ▲ 20 km/h 45 km/h	 14° / 24° ▲ 15 km/h	 14° / 24° ▲ 15 km/h	 14° / 25° ▲ 15 km/h
Bassillac (24)	VENDREDI 25	SAMEDI 26	DIMANCHE 27	LUNDI 28	MARDI 29	MERCREDI 30	JEUDI 31
	 19° / 27° ▶ 20 km/h 40 km/h	 16° / 25° ▶ 15 km/h	 13° / 23° ▲ 15 km/h	 13° / 22° ▲ 15 km/h 45 km/h	 13° / 23° ▲ 15 km/h	 13° / 22° ▲ 15 km/h	 13° / 23° ▲ 15 km/h

La canicule se termine et les températures deviennent globalement plus douces. MétéoFrance prévoit des averses la semaine prochaine pour l'ensemble de la région Nouvelle-Aquitaine. Le week-end, malgré des températures ne dépassant pas les 25°C, sera ensoleillé. Les maximales se situeront autour de 22 à 27°C en journée et 13-19°C pour les températures minimales.

Toutes cultures légumières

• Acariens

Situation sur le terrain

Gironde et Landes : **En hausse**. Des foyers à fortes croissances sont observés. La pression s'intensifie et de gros dégâts d'acariens sont signalés en **aubergines** et en **concombres** sur feuilles basses. Sur **tomates**, seule une exploitation présente un foyer à forte pression sous serre.

Dordogne : pas de signalements sur les parcelles du réseau.

Lot-et-Garonne : **En hausse**. L'observation de foyers d'acariens est de plus en plus fréquente et atteint **60%** des parcelles **d'aubergines**. L'intensité des attaques augmente et d'avantages de plants sont touchés (50%). Les acariens sont plutôt localisés sur les feuilles basses. Des tentatives de PBI à base de *Phytoseiulus persimilis* ont été réalisées (lâchers inondatifs). D'après les premiers constats la régulation s'avère satisfaisante. Les zones de cultures plus impactées par cette problématique doivent être récoltées en dernier afin d'éviter une dissémination du ravageur.

La pression est en légère augmentation sur **concombre et poivrons** avec **20 %** des sites présentant des populations d'acariens. Le nombre de plants touchés est en hausse (30 %).

Pour les **tomates hors sol**, la fréquence d'observation est faible allant de **5 à 10 %** des parcelles touchées. L'intensité varie de faible à moyenne (20 % des plants touchés environ).



Acariens sur aubergine, et poivron
(Crédit Photo : O. BRAY – FREDON NA, H. CLERC - INVENIO)

Evaluation du risque : l'acarien apprécie les températures comprises entre 23°C et 30°C ainsi qu'une humidité relative de 30 à 60 %. Des températures élevées et un temps plus sec sont attendus pour cette fin de semaine. **Le risque est donc élevé.**

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de cultures, et désherber la serre et ses abords
- Éviter l'excès de fertilisation azotée
- Désinfecter les outils de travail et le système d'irrigation
- La gestion de l'hygrométrie (éviter les ambiances sèches) permet de freiner le cycle du ravageur en favorisant les auxiliaires. Raisonniez donc l'aération de vos abris et envisagez l'aspersion si les températures augmentent trop



Produits de biocontrôle

L'acarien *Phytoseiulus persimilis*, la cécidomyie *Feltiella acarisuga* et la punaise *Macrolophus pygmaeus* sont prédateurs d'acariens.

Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

• Aleurodes

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **En hausse**. Sur **cultures tomates hors sol**, environ **70 %** des surfaces sont touchées à une intensité variable (20 à 80 % des pieds atteints). La fréquence d'observation devient aussi très importante en **tomates en sol** avec **50 %** des surfaces touchées. L'intensité des dégâts reste pour le moment réduite.

Pour les **aubergines**, près de **70 %** des sites présentent des aleurodes dont 40% des plants en moyenne sont atteints.

Seuil critique : Au-dessus de 100 aleurodes par plante.



Évaluation du risque : les aleurodes apprécient les températures supérieures à 20°C.

Les températures élevées attendues pour cette fin de semaine et la semaine prochaine entraînent un risque **élevé**. La période à risque s'étale de janvier à décembre et tous les stades de la plante sont sensibles. Ils peuvent survivre dans les serres tout l'hiver sur des cultures ou des adventices.

Attention, les aleurodes sont vecteurs de virus. Bemisia tabaci véhicule le virus ToLCNDV (Tomato Leaf Curl New Dehli Virus) et le ToCV (Tomato Chlorosis Virus).

Méthodes prophylactiques : Détecter les premiers individus à l'aide de plaques jaunes engluées.



Produits de biocontrôle : Faire des lâchers d'auxiliaires tels que *Encarsia formosa*, *Macrolophus pygmaeus* et *Amblyseius swirskii*.

Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

• Pucerons

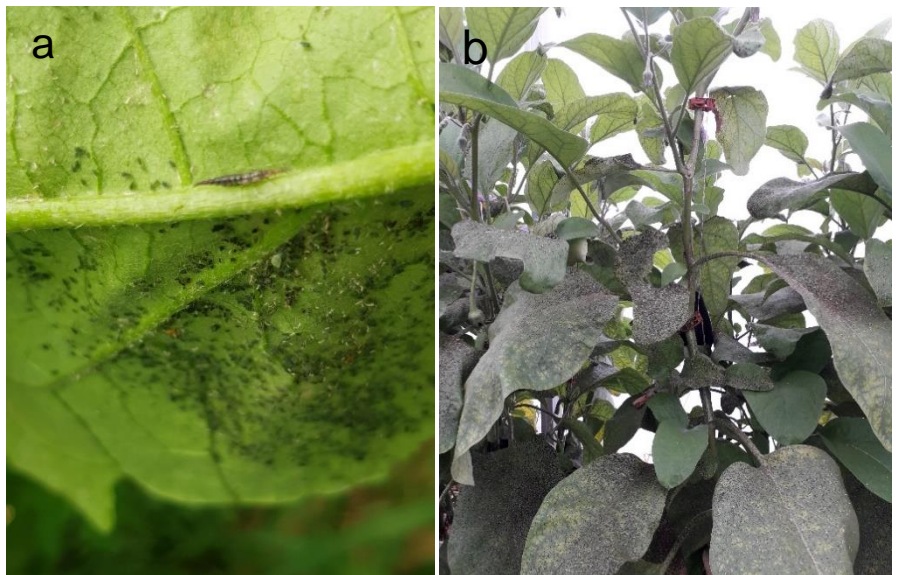
Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **Augmentation** de la pression. En **poivrons**, **60 %** des surfaces présentes maintenant des pucerons. Environ 50 % des plants de poivrons sont touchés traduisant une forte intensité d'infestation.

En culture d'**aubergines**, **l'ensemble des sites** présentent des pucerons. La pression varie de moyenne à forte (40% des plants) selon les exploitations. La pression reste en hausse : Soyez vigilants.

Sur culture de **tomates hors sol**, la pression est plus faible sur **10 %** des surfaces. En cours de régulation.

Enfin, sur **concombres**, les populations de pucerons sont stables et toujours observées sur la **moitié des parcelles** du réseau. La pression est faible (présents sur < 10% des plants).



Foyers de pucerons sur concombre et fumagine observée sur aubergine

(Crédit photo : C. DELAMARRE -Bio pays landais et O. BRAY - FREDON NA)

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre
- Utiliser des auxiliaires parasitoïdes tels que les insectes *Aphelinus abdominalis*, *Aphidius colemani*, *Aphidius ervi*, Aphidoletes aphidimyza et *Macrolophus caliginosus* ou *M. pygmaeus*.
- Utiliser les plantes de service : le thym et les œillets d'Inde éloignent les pucerons, la capucine les attire.

Afin de favoriser les ennemis naturels ciblés, des infrastructures agroécologiques (bandes enherbées/haies diversifiées) peuvent être mises en place. Le site <https://auxilhaie.chambres-agriculture.fr/> propose des espèces végétales (flore, arbres et arbustes) adaptées à votre région et votre sol.



Produits de biocontrôle

Des hyménoptères parasitoïdes des genres *Praon*, *Aphidius* et *Aphelinus* existent ainsi que de nombreux prédateurs (*Chrysoperla carnea*, *Episyrphus balteatus*, *Scymnus spp.* et *Aphidoletes aphidimyza*). Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire. Des PNPP, utilisables en agriculture biologique (UAB) existent aussi, tels que la préparation à base d'ortie. Consulter le site de la DRAAF de la région PACA [ici](#).

• Punaises

Situation sur le terrain

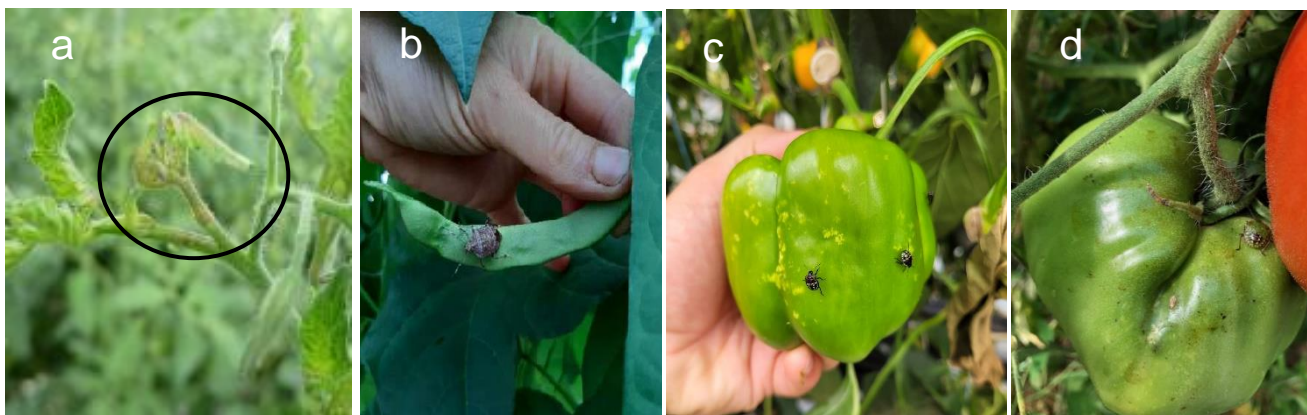
Dordogne : En hausse. La punaise *Nezara* est toujours très présente sur tous types de cultures (haricot, aubergine, tomate, poivron...). En culture de tomate, les punaises créent d'importants dégâts (piques de nutrition) sur fruits pouvant les rendre difficilement commercialisables (photo b). Les punaises sont présentes aussi bien sous abris qu'en plein champ.

Lot-et-Garonne : En forte progression. En **poivrons**, on observe des punaises (*Nezara*, *Igus*, diaboliques) sur la totalité des surfaces. L'intensité des dégâts, globalement en hausse, varie de moyenne à forte (50 % des plants avec dégâts).

L'ensemble des cultures d'**aubergines et de concombres** observées présentent des punaises *Nezara* et *Lyocoris*. Il est préconisé de ramasser larves et adultes deux fois par semaine ainsi que de maintenir les portes et rives fermées. La pression est en augmentation sur ces parcelles avec environ 20 à 40 % des plants avec dégâts sur fruits.

En **tomates hors sol**, la fréquence d'observation est en baisse passant de 50 à **30 %** des surfaces impactées. L'intensité reste pourtant forte avec 60 % des plants atteints. La situation est problématique.

Les dégâts reconnaissables de punaises *Nezara* sont les suivants : flétrissement de feuilles de l'apex, boursoufflures sur tiges (photo a), minuscules taches ponctiformes sur jeunes fruits autour desquelles la coloration des tissus sous-jacents est plus claire que le reste (photo b).



Dégâts en tête de *Nesidiocoris* (anneau boursoufflé) + *Nezara* sur tomate+ Dégât sur fruits
(Crédit photo : ephytia, Agrobiopérigord, J. RIVIERRE - SCAAFEL, C. VARAILLAS - FREDON NA)

Evaluation du risque : Sans moyen de lutte efficace, les punaises présentent un risque **élevé**. De plus, elles sont vectrices de bactéries et de levures qui peuvent causer des dommages sur fruits. Les conditions chaudes et sèches lui sont **favorables**.

Méthodes prophylactiques

- Enlever et détruire manuellement les adultes, les larves et les œufs observés sur les cultures.
- Enlever et détruire les débris végétaux et les résidus de culture.
- Entretenir les abords de parcelle et parcelles en jachères.
- Installer des filets insect-proof aux ouvertures des abris.
- Favoriser les ennemis naturels (oiseaux, amphibiens, araignées, libellules, et hyménoptères parasitoïdes tels que *Trichopoda pennipes* (Tachinidae), *Trissolcus* et *Telenomus* (Scelionidae), *Anastatus* (Eupelmidae) et *Ooencyrtus* (Encyrtidae)).

• Thrips

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **Pression toujours élevée**. Les thrips sont présents sur la **totalité** des parcelles d'**aubergines** visitées. La présence des thrips est très forte sur fleurs notamment mais sans dégâts. Surveillez l'apparition de dégâts. Les thrips sont également observés sur **70 %** des surfaces de **concombres** sur feuilles basses. L'intensité reste faible sur cette culture.

Gironde : **En hausse**. Présent un peu partout sur le département (> 90% des surfaces) sur culture d'**aubergines** et de **concombres**. Les dégâts sont toujours de faibles intensités.



Dégâts de thrips sur feuille et fruit d'aubergine

(Crédit photo : J. RIVIERE – SCAAFEL)

Evaluation du risque : les températures aux alentours de 25°C sont favorables au développement des thrips. Les températures chaudes prévues pour les prochains jours entraînent donc un risque **très élevé**.

Mesures prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre et aux alentours, et les débris végétaux
- Utiliser des panneaux bleus enroulés associés à l'observation régulière des cultures



Produits de biocontrôle

Les prédateurs tels que les acariens *Amblyseius cucumeris* et *A. swirskii*, la punaise *Orius spp* et le thrips *Aeolothrips intermedius* mais aussi le nématode entomopathogène *Steinernema feltiae*.

Aubergine

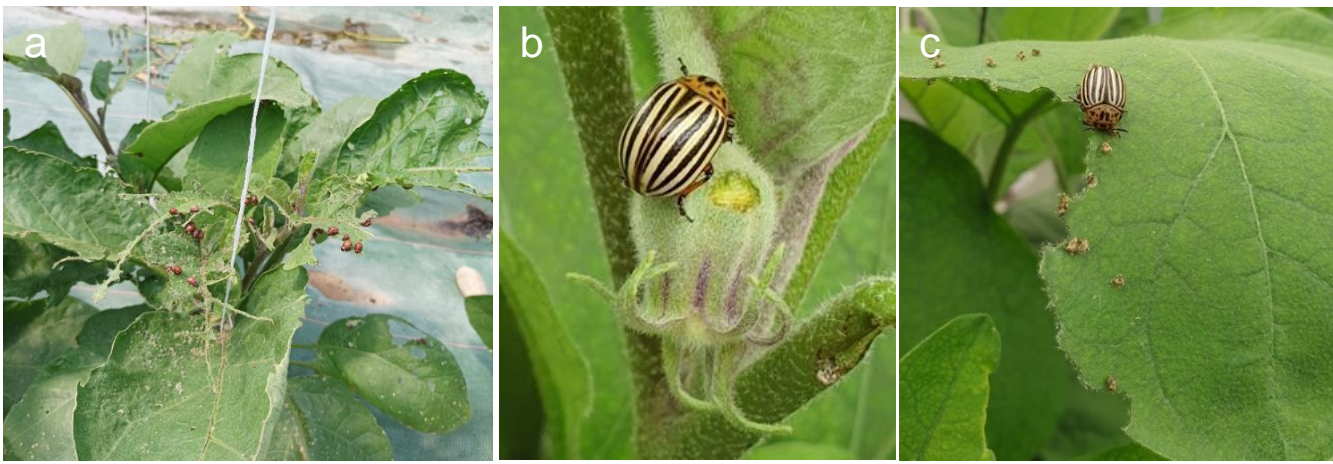
Les observations sur cette culture ont été réalisées dans plusieurs exploitations sur **30 ha** en Lot-et-Garonne, Dordogne, Gironde et dans les Landes. Les cultures sont au stade récolte.

• Doryphores

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **En augmentation**. La fréquence d'observation est maintenant en hausse, due à de nouvelles pontes. On comptabilise la présence de doryphores sur **50 %** des sites. L'intensité des attaques devient plus forte. Ce sont souvent les mêmes parcelles qui sont impactées de manière forte et récurrentes. Tous les stades sont observés.

Gironde : **En augmentation**. Les doryphores sont toujours présents sur de nombreuses surfaces d'aubergines avec une forte pression. Ceux-ci sont retirés/écrasés.



Larves de doryphores(a), adultes et dégâts sur bourgeon floral (b) et feuilles d'aubergine(c).

(Crédit photo : Abdou Kadri MOUMOUNI – SCAAFEL et C. BAGUENARD – FREDON NA)

Evaluation du risque : la période à risque s'étend d'**avril à septembre**. Les températures élevées sont particulièrement favorables au développement des doryphores. Les températures chaudes prévues pour les prochains jours entraînent donc un risque **élevé**.

Mesures prophylactiques

- Enlever et détruire manuellement les adultes, les larves et les œufs observés sur les cultures.
- En plein champ, favoriser la présence des oiseaux qui font partie de leurs prédateurs.
- Pratiquez si possible la rotation des cultures entre plantes hôtes, les Solanacées, et non hôtes.
- Limitez la présence de repousses de solanacées et de plantes adventices et ornementales hôtes comme les morelles, le datura, le physalis, le lyciet et le tabac.

B **Produits de biocontrôle**
Le champignon *Bacillus thuringiensis var. tenebrionis* est entomopathogène. D'autres produits existent. Consulter la liste [ici](#).

Evaluation du risque : les températures chaudes prévues pour les prochains jours entraînent un risque **élevé**.

• Sclérotiniose

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **Stable**. Environ **15 %** des parcelles d'aubergines présentent <10% de plants avec symptômes de Sclérotiniose. La pression est relativement faible.

Gironde, Landes et Dordogne : Pas d'observations pour le moment sur aubergine.



Sclérotiniose sur plant d'aubergine

(Crédit photo : N. DESCHAMPS - CA24 et A. K. MOUMOUNI – SCAAFEL)



Evaluation du risque : Les températures chaudes prévues pour les prochains jours entraînent un risque **faible** de développement de la maladie. Surveillez cependant l'évolution des symptômes lorsque ce pathogène est déjà présent dans vos cultures.

Méthodes prophylactiques

- Favoriser les rotations longues (au moins cinq ans) avec des cultures non sensibles (ex. épinard, oignon)
- Éliminer les résidus de culture dans les parcelles
- Maîtriser la fertilisation, aérer les abris, favoriser un sol bien drainé
- Un labour profond permet d'enfouir les sclérotés qui seront détruits par les microorganismes du sol
- Laver le matériel après passage dans une parcelle contaminée
- Après la récolte, pratiquer la solarisation si le sol est trop contaminé

B

Produits de biocontrôle

Des bactéries et des champignons antagonistes existent comme *Coniothyrium minutans*. Consultez la liste [ici](#).

• Autres bioagresseurs

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : On constate une augmentation des parcelles atteintes par le **virus EMDV**, détecté sur **50%** des surfaces. L'intensité demeure faible avec 10% de plants touchés par parcelle.

De plus, on constate peu d'évolution d'**Agrobacterium radiobacter** toujours présent sur environ **20 %** des surfaces en aubergines dont 25 % des plants sont impactés. L'intensité reste faible.

Des foyers de **chenilles défoliatrices** sont observés sur **70 %** des sites, avec peu d'intensité.

Une parcelle avec de **l'acarose bronzée** à faible intensité a pu être observé.

Des symptômes provoqués par le phytoplasme du **stolbur** (*Candidatus Phytoplasma solani*) ont été observés en Lot-et-Garonne sur itinéraire hors sol.



Phytoplasma du stolbur

(Crédit photo : J. RIVIERRE -SCAAFEL)

Concombre

Les observations sont réalisées en Dordogne, Lot-et-Garonne, Gironde et Pyrénées Atlantiques. La dernière série de concombre est plantée.

• Oïdium (*Podosphaera xanthii* et *Golovinomyces cichoracearum*)

Situation sur le terrain

Gironde : Non identifié

Lot-et-Garonne : **En progression**. La fréquence d'observation de l'oïdium passe de 20 à 40 % des parcelles observées. L'intensité demeure cependant faible (5% des plants avec taches). Soyez attentifs à l'arrivée de symptômes.



Oïdium sur feuilles de concombre.

(Crédit photo : A. DELAMARRE – BIO Pays Landais)

Evaluation du risque : les températures chaudes prévues pour les prochains jours entraînent un risque **élevé**.

Méthodes prophylactiques

- Attention : seule la lutte préventive est efficace !
- Éliminer les feuilles contaminées et les plantes hôtes ;
- Choisir des variétés tolérantes ou résistantes à l'oïdium et pratiquer la rotation des cultures ;
- Éviter les excès d'azote et l'humidité du feuillage.

- **Mildiou « aérien »** (*Phytophthora infestans*) **ou Mildiou** (*Pseudomonas cubensis*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Globalement, les conditions climatiques chaudes et sèches ont fortement asséché les feuilles attaquées. Ce qui a eu pour effet de stopper la virulence de la maladie.



Evaluation du risque : Le mildiou se développe d'avril à octobre à des températures comprises entre 10 et 25 °C. Il a besoin d'eau pour se développer (pluie, brume, rosée, irrigation). Une parcelle ombragée sera donc plus à risque car le temps de ressuyage sera allongé.

Si les précipitations se calment, le risque diminuera car en conditions sèches et chaudes, le développement du champignon ralentit. **Attention, le risque est modéré.**

Méthodes prophylactiques

- Enlever les parties contaminées.
- Choisir des variétés tolérantes ou résistantes au mildiou et pratiquer la rotation des cultures.
- Aérer les cultures en effeuillant et en respectant les densités de plantation.



Solutions de biocontrôle

Des substances naturelles d'origine minérale ainsi que des bactéries comme *Bacillus subtilis* existent. Consultez la liste des produits disponibles [ici](#).

- **Autres bioagresseurs**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : En légère augmentation, une très forte intensité de symptômes liées au **Pythium** est observée sur **20 %** des surfaces. Environ 35 % des plants sont touchés parmi ces exploitations.

Poivron

Les observations ont été réalisées sur **25 ha** en Dordogne, Lot-et-Garonne, Gironde et Pyrénées Atlantiques. Les cultures vont du stade croissance active avec un début de fructification jusqu'au début de récolte pour les plus avancées.

- **Noctuelles**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne et Gironde : En progression. Les noctuelles (chenilles défoliatrices) sont observées sur 40 % des parcelles. Cependant, peu de dégâts sont constatés (>5% des plants touchés).



Evaluation du risque : Soyez vigilants. Le risque est **élevé**.

• Autres bioagresseurs

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Des virus ont été détectés sur **50 %** des parcelles surveillées. La pression diminue légèrement avec 5 % des plants touchés. Le **virus TSWV** et **CMV** a été détecté sur piment/poivrons sur plusieurs de ces exploitations. Des symptômes en lien avec le **virus EMDV** sont également envisagés.

Dordogne : Des symptômes de type sclérotinia ont été observés sur poivrons sur une exploitation.

Tomate sol et hors sol

Les observations sur cette culture ont été réalisées sur **50 ha** en Gironde, Dordogne et Lot-et-Garonne. Les cultures sont au stade 5^e bouquet, la récolte se porte actuellement sur les 3 premiers bouquets.

• Acariose bronzée (*Aculops lycopersici*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **En forte hausse**. La pression s'intensifie avec 50 % des surfaces **en hors sol** touchées. Parmi ces surfaces impactées environ 5 à 30% des plants sont malades. L'intensité est donc variable allant de faible à forte selon les secteurs.

Pour les tomates **en sol**, la pression est moins importante avec 10 à 30 % des sites touchés. L'intensité des attaques est moyenne en Lot-et-Garonne.

Gironde : L'acariose bronzée se développe sur presque toutes les exploitations avec une incidence plus ou moins forte selon les réponses mises en place.



Acariose bronzée sur tomate

(Crédit photo : A. NAULLET – ATFL)

Evaluation du risque : les températures élevées sont favorables au développement de cet acarien. Compte tenu des températures relativement élevées attendues pour cette fin de semaine et la semaine prochaine, le risque est **élevé**.

• *Agrobacterium tumefaciens*

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : En culture de tomates hors-sol, environ **25 %** des parcelles observées présentent des symptômes d'*Agrobacterium*, avec 5 à 80 % des plantes touchées. L'intensité d'attaque varie de faible à forte.

• Cladosporiose (*Pasalora fulva*)

Situation sur le terrain

Gironde : **en forte hausse**. La pression est très forte sur l'ensemble du département, peu importe le mode de productions (bios, conventionnelles, sous serre chauffées). Les dégâts varient de moyens à forts sur certaines exploitations.

Lot-et-Garonne : **En hausse**. L'observation de sa présence varie de 10 à 50% des sites hors sol avec un taux de propagation qui varie de 30% à la totalité des plants. Pour les **cultures en sol** : **20%** des plants de tomates sont touchés (**en baisse**). Les variétés sensibles sont essentiellement impactées allant d'une intensité faible à moyenne.

Dordogne : **En progression.** La maladie est toujours bien présente et reste virulente. Les plants ont été très fragilisés ces dernières semaines avec, en conséquence, un feuillage jaunissant/desséchant et une tige principale qui s'affine.



Symptômes de cladosporiose sur face inférieure(a) et supérieure(b) des feuilles
(Crédit photo : A. NAULLET – ATFL)

- **Mildiou**

Situation sur le terrain


Lot-et-Garonne : **En régression.** Environ **10 %** des parcelles de tomates hors sol sont touchées. Peu de plants sont impactés (5 % des plantes). La pression est généralement en baisse avec des conditions climatiques récentes plus asséchantes.

En baisse. Globalement en tomates hors sol l'expression du mildiou diminue grâce aux conditions asséchantes de ces derniers jours. Le mildiou est présent sur **10 %** des parcelles dont 5 % des plants sont touchés (faible intensité).

Gironde et Dordogne : **En régression.** Les conditions asséchantes actuelles sont bien défavorables au mildiou. Le mildiou est dit inactivé lorsque les températures vont au-delà de 30°C.



Symptômes du mildiou sur feuilles et tiges de tomate
(Crédit photo : C. DELAMARRE – BIO PAYS LANDAIS)

 **Evaluation du risque** : la période à risque s'étend généralement d'**avril** à **octobre** avec des températures comprises entre 10 et 25 °C. Le mildiou a besoin d'eau pour se développer (pluie, brume, rosée, irrigation). Avec une situation climatique très chaude et sèche, le risque est en forte diminution.

Méthodes prophylactiques

- Enlever les parties contaminées.
- Choisir des variétés tolérantes ou résistantes au mildiou et pratiquer la rotation des cultures.
- Aérer les cultures en effeuillant et en respectant les densités de plantation.



Solutions de biocontrôle


Des substances naturelles d'origine minérale ainsi que des bactéries comme *Bacillus subtilis* existent. Consultez la liste des produits disponibles [ici](#).

• Oïdium

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **Stable**. La fréquence d'observation reste élevée sur tomates en sol avec présence sur **50%** des surfaces. L'intensité varie de moyenne à forte. Pour les tomates en hors sol, l'oïdium devient très virulent et explose passant de 10 à 50% des parcelles en quelques semaines. L'intensité est cependant faible pour les tomates en sol.

Gironde : **En progression**. L'oïdium a seulement été observé chez un serriste mais avec une forte intensité de dégâts.

 **Evaluation du risque** : Les journées se réchauffent et les différences de températures entre le jour et la nuit diminuent. Le risque reste donc **moyen**.

Méthodes prophylactiques

- Raisonner la fertilisation
- Pratiquer la rotation des cultures
- Eliminer les débris végétaux, les feuilles atteintes, les plantes hôtes (sénéçon)
- Eviter les courants d'air.



Produits de biocontrôle et autres méthodes alternatives

La bactérie *Bacillus amyloliquefaciens*. D'autres produits existent. Consulter la liste [ici](#). Des SDP, Stimulateurs de Défense des Plantes, peuvent également être utilisés.

• *Tuta absoluta*

Situation sur le terrain

Gironde et Landes : **En forte hausse**. Le bioagresseur *Tuta absoluta* est en forte expansion et détecté sur l'ensemble de la Gironde. L'intensité des dégâts varie de faible à moyen. Les galeries de *Tuta* sont constatées essentiellement sur les 40 derniers cm de la plante.

Lot-et-Garonne : **En augmentation**. Environ **50 %** des parcelles observées sont touchées, avec une pression qui s'accroît. Ce sont en moyenne 80 % des plants atteints sur ces exploitations, la pression reste forte.



Mines de *Tuta absoluta* sur feuilles de tomate
(Crédit photo : A. NAULLET – ATFL)

Evaluation du risque : Le risque est fort. Restez vigilants.

Méthodes prophylactiques

- Installer des pièges à phéromones pour repérer le début du vol
- Éliminer les feuilles, fruits et tiges atteints, voire le plant entier s'il est fortement attaqué
- Ramasser et détruire les fruits et les débris végétaux au sol
- Mettre en place la confusion sexuelle
- En fin de culture, brûler les résidus de culture.

B

Produits de biocontrôle

Faire des lâchers de *Macrolophus pygmaeus* et de Trichogrammes.
Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

• Noctuelles

Situation sur le terrain

- Gironde et Dordogne : **En hausse**. On observe une forte progression de la présence de noctuelles, avec un risque de dispersion élevé. On peut observer des dégâts sur fruits ainsi que sur feuilles basses (perforations).

- Lot-et-Garonne : **En hausse**. Environ **30 %** des parcelles en hors sol présentent des chenilles défoliatrices. Les dégâts restent de faibles intensités avec environ 10 % des plants touchés en moyenne.



Larve et dégâts de noctuelle sur tomate verte
(Crédit photo : C. BAGUENARD – FREDON NA)

Evaluation du risque : Soyez vigilants. Le risque est élevé.

• Autres bioagresseurs

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne :

On peut encore observer des symptômes de **chancre bactérien** (*Clavibacter michiganensis*) en stagnation sur **5 à 10 %** des sites en sol à une intensité plutôt faible (sur 5% des plants) mais en régression. Les symptômes sont caractérisés par des taches nécrotiques internervaires et peuvent être suivies par un jaunissement du limbe. La forte humidité combinée à des températures chaudes sont actuellement favorables. La bactérie se transmet par les semences/plants. Soyez rigoureux sur la traçabilité, provenance des plants et semences.

Environ **7 %** des sites sont touchés par des **cochenilles** mais à faible intensité (15% des plants sont touchés).

Peu de parcelles sont concernées, environ **5 %** des sites avec tomate en sol présentent des **nématodes** à faible intensité (5 % des plants touchés).

La fréquence d'observation de sclérotinia est en légère augmentation sur tomates en sol.



Premiers symptômes du **chancre bactérien** avec flétrissement internervaires

(Crédit photo : <http://ephytia.inra.fr>)

Panier de légumes

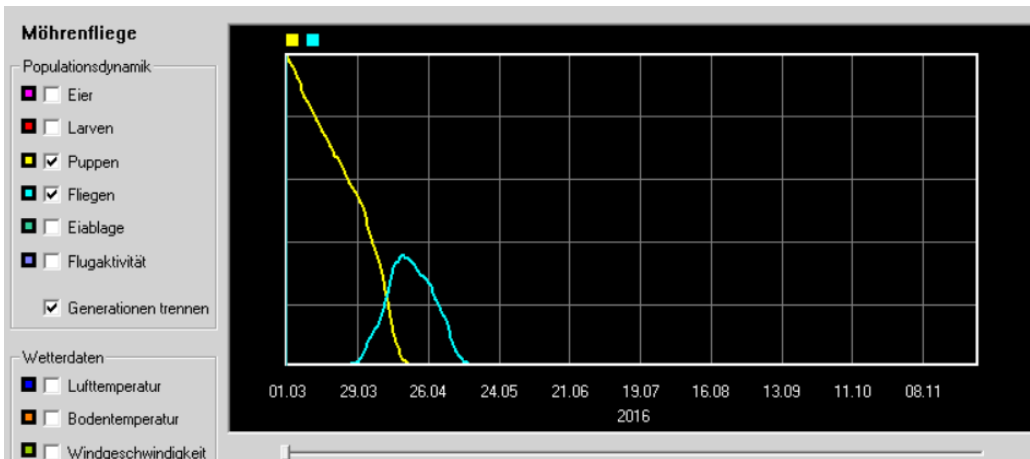
• Melon

Dordogne : Des traces **d'oïdium** sont bien visibles sur quelques parcelles en Dordogne.

La **bactériose** (*pseudomonas qyringae pv. Aptata*) est toujours présente depuis le mois dernier. Elle se caractérise par des symptômes tels que des nécrose brunes d'apparence huileuses sur feuilles et fruits. L'irrigation par aspersion avec ses éclaboussures participent à la propagation de la maladie au sein de la culture.

• Carottes

Dordogne : **L'alternariose** est observée sur le bord des feuilles âgées sur quelques sites. Cette maladie cryptogamique est favorisée par des températures douces et une forte humidité.



D'après la modélisation tirée du modèle SWAT®, **La mouche de la carotte** est en diapause estivale.

Le pic des vols provoquant le plus de dégâts a lieu durant l'automne.

Modélisation du 23/08 réalisée à partir du modèle SWAT® pour la commune de Feugarolles (47). La courbe bleu -> mouches, courbe jaune -> pupes dans le sol.

• Céleri

Dordogne : Il y a un risque de dissémination de la maladie de la **septoriose**, après les chaleurs de cette semaine. Les conditions climatiques (environ 25°C, avec des périodes plus humides) seront plus favorables à son développement. Observez l'apparition de taches brunes grandissante jusqu'à la nécrose du feuillage.

- **Courges**

Dordogne : L'oïdium est toujours observé en plein champs.

- **Poireau**

Teigne du Poireau (*Acrolepiosis assectella*)

Un réseau de piégeage (piège à phéromones) couvrant les départements du Lot-et-Garonne et des Pyrénées atlantiques est en cours d'installation. Les premiers résultats montrent un piégeage positif vers Sainte-Livrade-sur-Lot. Aucun relevé ne s'est avéré positif pour les autres pièges.

La chenille de la teigne va creuser des galeries dans le feuillage des poireaux, ails, oignons, échalotes et ciboulettes. Le feuillage est alors miné, perforé rendant les poireaux non commercialisables.



Teigne du poireau

(Crédit photo : © Laboratoire d'expertise et de diagnostic en phytoprotection – MAPAQ)

Notes nationales

Alerte organisme de quarantaine prioritaire : *Popillia japonica*

Popillia japonica ou scarabée japonais, est un coléoptère originaire d'Asie extrêmement préoccupant compte tenu de ses capacités à s'attaquer à une très grande diversité de végétaux et à proliférer rapidement.



Introduit accidentellement en Italie puis en Suisse, à ce jour absent du territoire français, le scarabée japonais fait l'objet d'une surveillance renforcée sur l'ensemble du territoire afin de permettre une détection précoce en cas d'introduction et la mise en œuvre de moyens de lutte visant à sa rapide éradication.

Consultez la fiche d'alerte éditée par le service régionale de l'alimentation (SRAL) N-A : https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Nouvelle-Aquitaine/094_Inst-Nouvelle-Aquitaine/Documents/BSV_Notes_Techniques/Fiche_alerte_POPILLIA_Japonica_SRAL_NA.pdf

Tout symptôme évocateur de sa présence doit être immédiatement déclaré en joignant des photos aux services officiels (DRAAF/SRAL NA) par courriel à l'adresse :

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Parcelles flottantes : Cadralbret, CDA 47, ATFL Gironde, CA33, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Bio Pays Landais, INVENIO, EPLEFPA de Ste Livrade, Midi Agro Consultant, Scaafel, Valprim, VDL, Vitivista. Terre du Sud, Koppert, Syndicat du Piment d'Espelette, Agrobio 40, Agrobio Périgord, Agrobio 33, CIVAM Bio du Pays Basque, CIVAM Bio du Béarn, La Ceinture Verte de Pau + agriculteurs et observateurs.

Parcelles de références : FREDON Nouvelle-Aquitaine (toutes cultures)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".